

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

Tout en bâtissant sur l'existant, la politique scientifique générale du laboratoire vise quatre objectifs : le soutien et le développement de la pluridisciplinarité, la diversification des collaborations nationales et internationales ; l'intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation ; la stabilisation des programmes récents et la mise en place de nouveaux projets scientifiques.

Soutien et développement de la pluridisciplinarité

Le CREDO étant une équipe dite « Aire culturelle », elle a vocation à être pluridisciplinaire. Au cours du quadriennal précédent, un effort d'identification de chercheurs océanistes non anthropologues a abouti à l'intégration d'une linguiste (V. Rey) et d'une historienne (I. Merle). Cette démarche devra être poursuivie en direction d'autres disciplines (par exemple droit, sciences politiques, économie, sciences de l'environnement). Pour ce qui est des doctorants, le CREDO a connaissance des thèses en cours en anthropologie de l'Océanie aux universités de Strasbourg et de Bordeaux et à l'EHESS en raison des liens individuels qu'elle a établis mais il reste à identifier d'autres éventuels doctorants de toutes disciplines qui seraient inscrits ailleurs.

Collaborations nationales et internationales

Si le CREDO bénéficie de nombreuses collaborations internationales et nationales, certaines conventionnées (Vanuatu ou Australian National University), d'autres établies au travers de projets spécifiques (Fidji, Papouasie Nouvelle-Guinée, Royaume-Uni, Pays-Bas, Australie, Norvège via projet européen ou Labex), certains de ces échanges nécessitent d'être davantage formalisés et d'autres mis en place. Les objectifs généraux (au-delà de la poursuite des échanges existants) sont les suivants :

- stabilisation et formalisation du réseau pluridisciplinaire francophone *e-toile Pacifique* et de la plateforme européenne *pacific-studies.net* pour assurer leur pérennisation ;
- diversification des relations d'échange et de collaboration avec les institutions francophones dans le Pacifique (des discussions avec l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie sont en cours) et formalisation des échanges (nombreux à ce jour, mais non-conventionnés) avec la University of the South Pacific.

Intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation

Dès sa création, le laboratoire a fondé sa politique sur une intégration entre recherche, formation et documentation. Cette intégration doit continuer à s'accroître, en particulier au travers des nouvelles thématiques de recherche présentées ci-dessous qui associent fortement les doctorants, ainsi qu'un volet d'archivage et de documentation des données et des résultats. Les actions spécifiques envisagées sont :

- réserver une part des financements sur projets obtenus à l'archivage et à la documentation ;
- poursuivre le renforcement du Parcours Océanie en y associant de manière formelle l'EHESS (les membres du CREDO ont participé à la formulation de la prochaine maquette du Master EHESS Marseille dans ce sens) ;
- accroître la circulation des doctorants dans les universités partenaires (des contacts ont été pris avec l'Australian National University, l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie) et la soumission d'un projet européen Marie Curie Doctoral avec St. Andrews et d'autres partenaires est en cours de discussion) ;
- accroître le nombre de journées d'études et rencontres informelles combinant recherche, formation et documentation au sein de chaque thème.

Stabilisation des programmes récents et mise en place de nouveaux programmes scientifiques

Il s'agit ici de stabiliser certains programmes ou de leur donner une continuité, ainsi que de commencer à penser de nouvelles problématiques qui peuvent émerger au cours du quinquennal pour constituer des recherches innovantes dans le futur.

1) Stabilisation et extension

- Un nouvel appel à projets européen vient d'être lancé afin de pouvoir poursuivre les travaux effectués suite au premier appel ECOPAS. Avec nos partenaires (Bergen, St. Andrews, Nijmegen, USP, NRI) nous nous préparons à répondre à cet appel tout en y intégrant davantage de partenaires, en particulier Vérone, Ljubljana et Göttingen). Porté par L. Dousset.
- Le projet « Palolo » financé par le Labex CORAIL, qui a duré deux ans, mérite d'être étendu en intégrant d'autres aspects du rapport hommes-mer dans le Pacifique. Ce projet intègre la participation forte des sciences environnementales et de la biologie. La réflexion sur des financements possibles est en cours. Une meilleure intégration avec l'IRD serait ici également envisageable. Porté par S. Pauwels.
- Le projet « Music, Mobile Phones and Community Justice in Melanesia », qui commence en 2016 en partenariat avec quatre universités australiennes, est consacré aux influences des technologies numériques sur le développement musical en Mélanésie. Les développements techniques permettent une mobilité musicale croissante, grâce à laquelle circulent les esthétiques, mais aussi les idées

politiques et identitaires. Ce projet mériterait d'être reconduit afin d'observer les transformations musicales que ces développements engendrent sur une période prolongée. Porté par M. Stern.

- Un projet d'exposition sur la navigation océanique au MAAOA de Marseille porte sur la revalorisation de l'architecture navale dans cette région du monde. Les pirogues, ces embarcations légères et dotées de voiles tressées, qui ont été l'outil des migrations océaniques, ont aussi donné naissance aux catamarans et trimarans occidentaux. Porté par A. di Piazza et S. Revolon.

2) *Nouvelles pistes de recherche. Des réflexions sur les problématiques/projets suivants sont en cours :*

- Rapports hommes-animaux dans le Pacifique. Cette problématique, qui est abondamment étudiée pour d'autres régions du monde, fait cruellement défaut pour le Pacifique. Des réflexions sur l'opportunité d'un tel projet seront menées au cours du prochain quinquennal. Porté par A. Di Piazza.
- Les mondes pénaux du Pacifique en perspective. Il s'agit ici d'ouvrir des études comparatives entre les territoires pénitentiaires britanniques et français fondés au cours du XIXe siècle (Nouvelles Galles du Sud, Tasmanie, Nouvelle-Calédonie) et d'inscrire l'expérience pénale calédonienne et ses conséquences sur la construction sociale du pays dans une longue durée historique en parallèle avec celle de la Guyane française. Un nouvel éclairage sera porté sur les exils forcés à partir de l'Algérie, leurs poids relatifs et leurs effets d'héritage en Nouvelle-Calédonie et en Guyane. Ce projet s'appuiera sur la construction de nouveaux partenariats individuels et collectifs. Porté par I. Merle

Les nouvelles thématiques scientifiques pour le prochain quinquennal

Nous proposons quatre thématiques qui, toutes, s'appuient sur la diversité des schémas de référence auxquels sont aujourd'hui de plus en plus confrontées les populations du Pacifique sud (comme ailleurs). Les intitulés des quatre thématiques retenues pour le prochain quinquennal sont les suivants :

- 1) Émergences : innovation et créativité dans le Pacifique
- 2) Fabriquer des mondes : savoirs, perceptions, pratiques matérielles et relations
- 3) Vous avez dit démocratie ? Histoire et anthropologie
- 4) Souverainetés et radicalités : imaginaires globalisés et constructions locales

Ces thématiques sont sommairement présentées ci-dessous et nous renvoyons le lecteur à l'Annexe 9 (voir p. **Erreur ! Signet non défini.** et suiv.), qui comprend la liste détaillée des travaux qui sont envisagés dans chacune d'entre elles.

Axe 4 : Souverainetés et radicalités : Imaginaires globalisés et constructions locales (responsable Marc Tabani)

Les mondes insulaires du Pacifique Sud ont intégré l'histoire universelle en tant qu'ultime frontière de l'expansion occidentale. Depuis leur christianisation, principal ressort de leur colonisation, ils ont traversé plusieurs grandes crises sociales et périodes de déstabilisation culturelle. Les répercussions en ont été plus ou moins intensément ressenties par les populations locales selon les enjeux et les stratégies déployées pour le contrôle de tel ou tel archipel ou sous-ensemble régional. Ces crises définissent l'irruption, puis l'ancrage de la modernité en tant que devenir-monde de la diffusion de matérialités et d'idéalités, de l'exportation de marchandises, de normes et d'idéologies, vers ces horizons géographiques antérieurement stigmatisés par l'Occident comme derniers « territoires de la primitivité ». Ces moments critiques ont également placé l'anthropologie aux avant-postes de l'observation des processus de changements sociaux et culturels drastiques, mais il fallut attendre l'après Seconde Guerre mondiale pour que les sciences sociales se plongent intensément dans l'étude des conséquences de ces changements radicaux, du point de vue des conceptions des insulaires du Pacifique eux-mêmes. Pensés d'abord en termes d'« acculturation », de « déculturation », d'« occidentalisation » et soulignant ainsi la passivité des populations locales, l'analyse de ces changements s'est vue restituer toute sa complexité relationnelle, avec notamment le changement de paradigme provoqué par les travaux de Marshall Sahlins (et des nombreux commentateurs qui l'ont suivi dans cette tâche), avec des propositions théoriques aussi importantes que la « structure de la conjoncture » ou « l'indigénéisation de la modernité ».

Suivant ce cadre historique, l'intention de cet axe de recherche est d'insister sur les moments critiques de la confrontation entre des dynamiques politiques, économiques, juridiques, religieuses, culturelles, sociales, et de préciser les étapes de leurs interactions avec des influences globales. Celles d'une « culture-monde » (*world culture*) suscitent en retour des constructions locales qui, en des phases de tension, ont généré des réponses radicales (mouvements indigénistes, conversions concurrentielles, dérives sectaires ou ethnonationalismes). Pour saisir dans leur diversité les expressions contemporaines de ces « radicalités », il apparaît pertinent, dans des contextes post- ou trans-nationaux, de les analyser en termes de revendication de « souverainetés » extra- ou infra-étatiques, à diverses échelles sociales. Aux répercussions individuelles et collectives des reconfigurations du fait politique en Océanie vient s'ajouter une dimension géo-politique liée notamment à la consolidation des diasporas, des mouvements migratoires et des ingérences des puissances régionales.

Participeront à ce thème les personnes suivantes :

Titulaires : Lorenzo Brutti, Marc Tabani, Serge Tcherkézoff

Thème 4 : Souverainetés et radicalités : Imaginaires globalisés et constructions locales

Responsable Marc Tabani

Les recherches menées par **Marc Tabani** sur les mouvements indigénistes en Mélanésie lui serviront de point de départ pour en développer certaines hypothèses, dans deux directions complémentaires. La première consistera à dépouiller systématiquement les archives coloniales sur l'archipel de Vanuatu, ex-condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides, afin de creuser la dimension ethnohistorique des moments critiques qui ont impulsé un déferlement de ces mouvements au cours de diverses phases de déstabilisation culturelle intenses. Une des questions, encore largement irrésolue en anthropologie est de savoir dans quelle mesure les modes spécifiques de confrontation lors de crises sociales et culturelles dans des contextes coloniaux puis post-coloniaux, ont pu s'exprimer de manière comparable dans les dernières périodes des temps pré-coloniaux ? En appui à une expérience ethnographique de longue durée sur l'île de Tanna, une nouvelle collecte de données portera sur la mémoire des migrations de la société insulaire voisine de l'île de Futuna (West-Futuna), dans le but de restituer l'ampleur des bouleversements occasionnés par ces intrusions polynésiennes en Mélanésie. Aux nombreuses découvertes récentes que nous apporte l'archéologie sur la nature de ces migrations, il convient d'apporter un éclairage ethnohistorique sur les conséquences radicales qu'ont pu entraîner ces interactions sociales. Interroger sur un plan à la fois temporel, spatial et culturel ces modes de rupture avec le passé et l'élaboration de nouveaux *continuum* doit permettre de relier cette trame analytique à des thèmes aussi contemporains que la question des divisions Mélanésie/Polynésie ou l'affirmation politique à différentes échelles d'identités culturelles en référence à des constructions idéologiques du passé.

La seconde direction, exploratoire, consistera à comparer les phases et les accès millénaristes qu'ont historiquement traversés des mouvements indigénistes en Mélanésie, et des séquences événementielles d'ordre eschatologique qui se sont produites dans la modernité occidentale de la fin du 20^{ème} siècle, à partir de la chute de l'empire soviétique. Ayant vécu une partie de son enfance en République Démocratique Allemande, et ayant séjourné à Berlin-Est pendant la chute du Mur, Marc Tabani a pu observer de l'intérieur les espérances millénaristes soulevées par les prémises d'une ré-unification nationale qui en formera le prolongement politique et idéologique. L'irréalité qui se dégageait d'un dévoilement aux apparences de fin de l'Histoire, prit notamment la forme d'un culte des marchandises empreint d'une religiosité diffuse, et de la remise en question de tout un système de valeurs. Sur de nombreux points liés à des attentes eschatologiques, à des ritualisations de la monnaie et à des expressions extatiques consuméristes, à l'idée d'une ré-union entre le commencement et la fin d'un cycle dépassant l'adhésion à des formes conventionnelles d'historicité, ces manifestations possédaient un étrange air de famille avec des versions exotiques de ces mouvements de crise, tels qu'ils ont été emblématisés par l'anthropologie, sous le label des cultes du Cargo. L'objectif de ce travail est de poser les jalons d'une anthropologie des expressions millénaristes dans les conceptions de la temporalité propre à la condition moderne.

Enfin, ce chercheur envisage à moyenne échance d'entreprendre, toujours dans une perspective comparative à partir des exemples de Vanuatu et de la Nouvelle-Calédonie, un nouveau terrain d'enquête sur les politiques biculturelles de l'identité en Nouvelle-Zélande, centrée notamment sur les stratégies de valorisation des indigénéités et de leur mise en scène écologique à des fins de rationalisation économique. Il confrontera des indigénéités construites à différentes phases du peuplement de la Nouvelle-Zélande et les limites institutionnelles posées à l'indigénéisation de groupes sociaux issus de migrations ultérieures, celles en particuliers des communautés en provenance du Pacifique insulaire, enfermées dans le statut d'une diaspora immigrée. L'enquête vise à sonder l'hypothèse d'un éloignement structurel croissant des communautés culturelles et d'une hiérarchisation de leur légitimité patrimoniale respective, et de les analyser à l'aune des contradictions idéologiques posées par l'affirmation d'une unité civilisatrice des peuples austronésiens du Pacifique.

Lorenzo Brutti voudrait explorer les mécanismes socio-culturels poussant les jeunes Océaniens à se convertir à l'Islam. En effet, le nombre des conversions de jeunes Océaniens à cette "nouvelle" religion est un phénomène qui n'a cessé de croître ces dernières années en dépassant ainsi largement celui des formes de conversion aux déclinaisons locales du Christianisme. Par exemple, en Papouasie Nouvelle-Guinée, les conversions à l'Islam ont connu une croissance de 1000% entre 2000 et 2012 (Flower, 2015). Certains facteurs émanant de la globalisation ont probablement contribué à faire exploser ces valeurs et notamment les contenus média et les réseaux sociaux.

Dans ses précédents travaux sur la conversion religieuse en Papouasie Nouvelle-Guinée, Lorenzo Brutti a constaté que la transition de la ruralité vers la vie urbaine engendrait une multitude de fractures critiques tant au niveau social qu'au niveau individuel chez les populations autochtones. Ces fractures ont souvent été réparées par les acteurs autochtones, lors des dernières décennies, à travers la conversion au Christianisme qui proposait une alternative cosmologique dont ils percevaient l'intérêt puisqu'elle donnait matériellement accès au potentiel technologique tangible de la modernité occidentale. En même temps la conversion au Christianisme demande aux fidèles des renoncements plus ou moins drastiques et définitifs à des pratiques traditionnelles représentant des éléments constitutifs de la culture pré-chrétienne. **Lorenzo Brutti** voudrait vérifier, auprès de différentes sociétés autochtones du Pacifique, l'hypothèse selon laquelle la conversion à la "nouvelle" religion de l'Islam semble satisfaire plus étroitement des enjeux liés à un retour aux valeurs culturelles locales caractéristiques de la tradition pré-contact comme la polygynie et la domination masculine, notions fondamentales dans les sociétés mélanésiennes.

Lorenzo Brutti voudrait donc mener un terrain comparatif multi-situé dans plusieurs aires urbaines et rurales océaniques constituant des foyers de croissance des conversions à l'Islam. Ce terrain empirique sera accompagné d'un terrain virtuel, via un examen anthropologique et psychologique approfondi des sites Internet et des réseaux sociaux destinés aux Océaniens et prônant la conversion à l'Islam, ou ceux, plus fondamentalistes, professant la pratique du djihadisme, afin d'élaborer une analyse des mécanismes individuels et socio-culturels poussant les jeunes Océaniens à la radicalisation.

Les illusions occidentales sur le genre et le transgenre océanien.

L'interaction entre une « culture-monde » et les constructions locales en Océanie concerne, entre autres grands domaines de la socio-anthropologie, les études de « genre », la division sexuée de la vie sociale. La difficulté dans cette interaction est la réduction des rapports de genre, qui sont pourtant des modalités constamment diverses et performatives des relations sociales, à un grand dualisme « homme/femme », souvent limité même au couple marital. Parmi les nombreux malentendus créés, il faut inclure la vision occidentale des transgenres océanien(ne)s.

Dans la continuité de ses travaux tendant à déconstruire les images globalisées des cultures océaniques véhiculées par l'Occident, forgées parfois en véritable mythes (la Polynésie comme Age d'Or de l'Humanité, dans le dernier tiers du 18^e siècle, les « Vahinés » d'un côté, les « Cannibales » de l'autre, amplifiant une distinction Polynésie/Mélanésie inventée par les géographes européens, etc.), **Serge Tcherkézoff** analysera la manière dont les médias et la littérature académique ont voulu rendre compte de la présence des transgenres polynésien(ne)s, par des données résultant d'enquêtes à Samoa et en Nouvelle-Zélande et par des données comparatives issus de quelques rares travaux sérieux et récents sur ces questions. On touche ici à l'immense imposition de la notion d'« orientation sexuelle », inventée par l'Occident, et projetée sur l'Autre (en expliquant par exemple le transgendérisme par « l'homosexualité ») et, par ailleurs, à l'idée reçue mais erronée que le transgenre océanien serait limité à l'aire polynésienne.